
Evaluation de l'applicabilité de la théorie du contrôle attentionnel aux biais attentionnels observés chez les enfants anxieux sociaux âgés de 8 à 12 ans : Apport des données électrophysiologiques

Erika Wauthia*^{1,2,3}, Fabien D'hondt^{4,5,6}, Wivine Blekic^{2,3,7}, Laurent Lefebvre^{3,7}, and Mandy Rossignol^{3,7}

¹Laboratoire de Psychologie Cognitive et de Neuropsychologie, Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Education, Université de Mons, Mons, Belgique – Belgique

²Fonds National de la Recherche Scientifique [Bruxelles] – Belgique

³CIPsE (Centre de recherche Interdisciplinaire en Psychophysiology et Electrophysiology de la cognition) – Belgique

⁴Univ. Lille, CNRS, UMR 9193 - SCALab - Sciences Cognitives et Sciences Affectives, Lille, France – France

⁵CHU Lille, Clinique de Psychiatrie, Unité CURE, Lille, F-59000, France – CHU Lille, – France

⁶Centre National de Ressources et de Résilience (CN2R), Lille, France – CN2R – France

⁷Laboratoire de Psychologie Cognitive et de Neuropsychologie, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Mons, Mons, Belgique – Belgique

Résumé

Les modèles cognitifs de l'anxiété sociale (AS) suggèrent que celle-ci serait causée et maintenue par des biais attentionnels en faveur de la menace. Ceux-ci proviendraient d'un contrôle attentionnel déficitaire qui ne serait pas observable à un niveau comportemental grâce au recrutement de ressources cognitives compensatoires. Cette recherche vise à évaluer l'applicabilité de cette théorie chez des enfants âgés de 8 à 12 ans présentant des niveaux élevés (HSA) et faibles d'anxiété sociale (LSA).

Une tâche de sondage visuel (DP), une tâche d'indigage spatial émotionnel (SCT) et une tâche d'antisaccades (AS) ont été proposées à ces enfants. Lors de celles-ci, ils devaient détecter une cible précédée par un visage neutre ou émotionnel. Les temps de réaction (TR) et potentiels évoqués (ERPs) étaient enregistrés.

Aucun effet de l'anxiété sur les TR n'est apparu. En revanche, les analyses ERPs démontrent pour le groupe HSA : une augmentation de la P2, de la N2, de la P3a et de la P3b pour les visages exprimant le dégoût dans la DP et dans la SCT et enfin une augmentation de la N2pc et de la P2 pour les visages exprimant la colère dans l'AS.

Conformément au postulat de la théorie du contrôle attentionnel, les enfants HSA recruteraient davantage de ressources neuronales pour réaliser une tâche attentionnelle de manière similaire aux enfants contrôles. Ils confirment également la présence de déficits de contrôle attentionnel dans cette population, se manifestant par des difficultés de désengagement attentionnel de la menace et des difficultés d'inhibition.

*Intervenant

Mots-Clés: anxiété sociale, enfants, biais attentionnels, contrôle attentionnel, potentiels évoqués